

# Raketa Leopard 24 : parée à plonger



**PAR HERVÉ GALLET**

*Publié le 26/11/2020 à 09:44*

**Porter au poignet une montre réalisée à partir du métal d'un sous-marin. Telle est la proposition de la manufacture russe avec son nouveau modèle 24 heures.**

Marque star des années 1960 en Union soviétique, la manufacture Raketa installée à Saint-Pétersbourg est parvenue à renaître de ses cendres en 2011. Depuis bientôt dix ans, ses collections ont su rendre toute sa noblesse à la notion d'artisanat horloger. Au côté de modèles cultivant leurs différences conceptuelles ou esthétiques (citons, par exemple, la Russian Code dont les aiguilles tournent à l'envers ou la Big Zero Malevitch conçue en collaboration avec la galerie Tretyakov), Raketa propose des montres destinées aux pilotes, aux astronautes, aux plongeurs, aux explorateurs polaires ou aux marins.

**Un géant de classe Akoula**



Cette fois, la maison russe a songé aux sous-marinières en concevant sa Leopard 24. Si ce chiffre fait référence à l'affichage 24 heures, bien utile pour distinguer le jour de la nuit lorsqu'on navigue en immersion, totalement coupé du monde extérieur, le mot « Leopard » confère à la montre une dimension toute particulière. Sa lunette est en effet réalisée à partir d'un alliage mystérieux qui provient d'un sous-marin portant ce nom.

Sous-marin nucléaire appartenant à la classe Akoula, le *Leopard K-328*, long de 110 mètres, est capable de croiser à 500 mètres de profondeur. Lors d'une escale technique dans un chantier naval, l'engin a fait « cadeau » de fragments de sa structure extérieure à la manufacture horlogère. On n'en saura pas plus concernant la localisation initiale de ces éléments, ou à propos de leur fonction, pour des raisons de secret-défense ! Mais l'authenticité de la démarche est certifiée par un document officiel remis avec chacun des 300 exemplaires de cette série limitée.

## La montre du commandant Dyakonov



Un ancien officier du *Leopard* a d'ailleurs suivi de près la genèse du projet. Valery Dyakonov, aujourd'hui retraité de la marine russe et installé à Saint-Pétersbourg, avait supervisé le lancement du *Leopard K-328* au cours des années 1990 et dirigé ses essais en mer, avant d'en être le commandant durant six ans. « *Il a participé activement à la création et au développement de la montre* », explique David Henderson-Stewart, qui préside aux destinées de la manufacture. Et le militaire s'est trouvé particulièrement ému lorsqu'il a pu passer la nouvelle pièce à son poignet : « *Pour la première fois depuis de longues années, je touche mon sous-marin Leopard. Et maintenant, il restera avec moi pour toujours.* »

**Un cadran type « sous-marin »**



*i*

Au-delà de son affichage 24 heures, la Raketa Leopard 24 se veut une véritable montre de sous-marinier, aussi bien par son design que par ses fonctionnalités. Tout d'abord, le revêtement luminescent du cadran et des aiguilles permet de lire l'heure dans la pénombre. On remarque à ce propos la forme des aiguilles qui évoquent les

instruments de bord du sous-marin. De plus, trois lignes rouges divisent le pourtour du cadran en six secteurs (de quatre heures chacun) permettant aux sous-marinières de suivre les quarts durant lesquels ils sont de service.

Le mouvement automatique conçu et réalisé en interne dispose d'une masse oscillante bidirectionnelle qui double l'efficacité du remontage de la montre (un dispositif particulièrement utile dans les conditions exigües d'un sous-marin où l'immobilité prédomine). Dans le registre esthétique, les couleurs du côté face de la montre (cadran et bracelet) et du dos (masse oscillante, vis de fixation des ponts et doublure du bracelet) sont identiques à celles de la coque du submersible : noir pour la partie supérieure, rouge pour la partie inférieure.

En plus du certificat d'authenticité confirmant l'origine du métal, les montres seront livrées avec un insigne commémoratif portant le symbole du sous-marin *K-328*.

Dans quel océan, dans quelles profondeurs marines le *Leopard* se cache-t-il aujourd'hui ? Mystère...

## Montres

---



### Palme d'or au festival de crânes

Avec cette spectaculaire BR 01 Cyber Skull, Bell & Ross ajoute une pièce futuriste à sa collection « Tête de mort ». Une montre automate à plusieurs visages.



### Une exposition d'horlogers indépendants à Paris

Grâce à la réouverture des boutiques, la traditionnelle présentation de marques indépendantes organisée par Michel Fréret-Roy va pouvoir se dérouler.



### Objectif mer #2 – Les incroyables images de la Méditerranée